



Quand suspecter la FIÈVRE Q chez les petits ruminants ?



La fièvre Q est une zoonose provoquée par une bactérie, *Coxiella burnetii*, qui affecte toutes les espèces de ruminants et de nombreuses autres espèces animales. Elle possède une forte affinité pour l'appareil reproducteur. Cette bactérie se caractérise par l'existence d'une forme de survie (pseudospores) qui lui permet de résister durablement dans l'environnement. Dans la majeure partie des cas, chez l'animal comme chez l'Homme, les infections observées sont asymptomatiques. Des formes cliniques, essentiellement abortives, peuvent néanmoins être observées et prendre une allure épidémique chez l'animal.

OBJECTIF DE CETTE FICHE :

Synthétiser les signes cliniques décrits ou suspectés chez les petits ruminants lors d'une infection par *Coxiella burnetii*.

+50%



En France, une étude de séroprévalence a montré que **plus de la moitié des troupeaux caprins et ovins** seraient exposés à la fièvre Q¹.

PAROLES D'EXPERTS



"La fièvre Q fait partie des principales causes d'avortements infectieux chez les petits ruminants. Confirmer ou au contraire exclure son implication est essentiel pour orienter les mesures médicales et sanitaires à mettre en place dans l'élevage."

Renée de Crémoux

Docteur vétérinaire, Chef de projet Recherche et Développement au Département Qualité des Produits, Bien-Être et Santé, Institut de l'Élevage



"La déclaration des avortements par l'éleveur à son vétérinaire sanitaire est essentielle pour la maîtrise des événements survenus dans son élevage. Suite à sa déclaration, le vétérinaire sanitaire intervient dans l'élevage et réalise les prélèvements nécessaires pour une démarche diagnostique. Cette visite est prise en charge par l'Etat au regard de la réglementation relative au dépistage de la brucellose"

Christophe Brard

Docteur vétérinaire, Président du Conseil d'Administration de la SNGTV

Les principaux signes d'appel de la fièvre Q

Les avortements de fin de gestation : signe clinique majeur de l'infection

Sous sa forme clinique, la fièvre Q occasionne principalement des avortements en fin de gestation ou des mises-bas prématurées. Elle peut se traduire par de la mortalité néonatale et/ou la naissance d'animaux chétifs. Chez les petits ruminants, en raison notamment de la saisonnalité des productions (mises bas groupées) mais aussi de niveaux d'excrétion souvent plus élevés, il est plus fréquent d'observer des séries abortives que chez les bovins. Des avortements répétés peuvent également être espacés dans le temps si l'infection circule depuis longtemps dans le troupeau.

La fièvre Q fait partie des maladies à rechercher en première intention dans le cadre d'un diagnostic différentiel des avortements (protocole OSCAR). Celui-ci peut être proposé :

- soit lors d'avortements rapprochés : trois avortements ou plus en 7 jours ou moins,
- soit lors d'avortements espacés : évaluation sur le lot de reproduction et sur une durée de trois mois. Deux seuils sont définis :
 - < 250 femelles : 4 % d'avortements
 - > 250 femelles : à partir du 10^{ème} avortement, quelle que soit la taille du lot / troupeau.

L'Observatoire de suivi des causes d'avortements chez les ruminants (OSCAR) recueille depuis 2017 les résultats obtenus selon une méthode diagnostique standardisée.

Les données de 2020 montrent que la fièvre Q constitue la première cause d'avortements de fin de gestation chez les caprins (implication dans 25,2 % des séries abortives) et la deuxième chez les ovins (implication dans 20,3 % des séries abortives). Ces résultats doivent être considérés uniquement à titre indicatif, le dispositif n'étant appliqué que dans un nombre restreint de départements (14 pour les ovins et 12 pour les caprins).

> Lors d'avortements, de mises-bas prématurées ou en cas de mortinatalité, la fièvre Q doit toujours être suspectée, même si les exploitations ont mis en place un protocole vaccinal.



À NOTER :

Chez les caprins, on suspecte qu'un même animal puisse avorter plusieurs fois suite à une infection par la fièvre Q.

Le saviez-vous ?

65%

des vétérinaires français font état de leur difficulté à convaincre les éleveurs de déclarer les avortements.²



Autres signes décrits ou suspectés

Les références concernant des signes cliniques autres que des avortements ou de la mortinatalité sont peu nombreuses. Elles proviennent essentiellement des Pays-Bas et concernent les caprins.

Ainsi, il semble que dans les troupeaux caprins dans lesquels des avortements imputables à *C. burnetii* ont été observés, l'incidence des métrites puisse être plus élevée (Van den Brom et al., 2015). Selon Wouda et Dercksen (2007), l'élevage de chevreaux apparemment sains a pu être compliqué par l'apparition de troubles respiratoires et digestifs.

> L'implication de la fièvre Q autrement que dans les avortements et la mortinatalité est insuffisamment documentée. Des études complémentaires seraient utiles pour mesurer les impacts sur la fréquence des métrites ou encore l'infertilité.

On peut retenir les critères de suspicion suivants

Le avortements et mises-bas prématurées sont les principaux signes d'appel en petits ruminants alors que la symptomatologie est bien plus variée en bovins.

Les critères de suspicion de la fièvre Q chez les bovins et les petits ruminants

	Avortements / Mises-bas prématurées	Non-Délivrances	Veaux, agneaux, chevreaux mous/chétifs	Infertilité (retours en chaleur tardifs)	Endométrites	Troubles Respiratoires	Mammites
Implication en petits ruminants	++	?	+/-	?	?	+/-	?
Implication en bovins	++	++	++	++	+/-	+/-	?

Code : ++ = Démonstré ; +/- = Fortement suspecté mais encore non complètement démontré ; ? = Besoin d'études complémentaires





> Autres fiches pratiques du Comité fièvre Q :

Vétérinaires

- Quand suspecter la fièvre Q chez les bovins ?
- Quels prélèvements effectuer lors de suspicion de fièvre Q chez les bovins ?

Éleveurs

- Quand suspecter la fièvre Q chez les petits ruminants ?
- Quand suspecter la fièvre Q chez les bovins ?
- Gestion des risques zoonotiques et accueil du public dans les exploitations



> Sources d'information utiles sur la fièvre Q :

- [Fièvre Q - Mieux la connaître \(GDS France\)](#)
- [Dispositif OSCAR – Observatoire et suivi des causes d'avortements chez les ruminants](#)
- [Plateforme ESA – Epidémiologie santé animale](#)



Références

- 1 - Gache K., Rousset E., Perrin J.B., De Cremoux R., Hosteing S., Joudain E., Guatteo R., Nicollet P., Touratier A., Calavas D., Sala C., 2017. Estimation of the frequency of Q fever in sheep, goat, and cattle herds in France: results of a 3-year study of seroprevalence of Q fever and excretion level of *Coxiella Burnetii* in abortive episodes. *Epidemiol. Infect.* 145, 3131-3142
- 2 - Étude Viaoice 2020, Perceptions des éleveurs et des professionnels de santé animale et humaine sur la fièvre Q

Comité FIÈVRE Q



www.comitefièvreq.com

Les experts du Comité fièvre Q souhaitent contribuer à la lutte contre cette maladie en France en favorisant l'accès des professionnels à des recommandations concertées en matière de diagnostic et de maîtrise. Complexe et méconnue, très répandue dans les élevages de ruminants, la fièvre Q a en effet des conséquences non négligeables pour la santé animale, les performances des troupeaux et la santé humaine. Le comité fièvre Q, présidé par le Pr Raphaël Guatteo et par le Dr Christophe Brard, a été créé en janvier 2020 avec le soutien institutionnel de Ceva Santé Animale.

LA COMPOSITION DU COMITÉ EN 2021: Dr Christophe Brard, Docteur vétérinaire, Président du Conseil d'Administration de la SNGTV • Pr Raphaël Guatteo, Docteur vétérinaire, professeur en médecine bovine à Oniris, enseignant chercheur en épidémiologie • Dr Kristel Gache, Docteur vétérinaire, épidémiologiste, GDS France, animatrice du groupe d'investigation "fièvre Q" de la Plateforme ESA • Dr Renée de Crémoux, Docteur vétérinaire, Chef de projet Recherche et Développement au Département Qualité des Produits, Bien-Être et Santé, Institut de l'Élevage • Dr Eric Collin, Docteur vétérinaire, Président de la commission épidémiologie de la SNGTV.